

Le lys noir

Ce scénario est prévu pour 4 à 6 joueurs ayant des connaissances du XVIIIème siècle et pour un MJ documenté qui insistera sur l'ambiance (Vous pouvez vous aider de [l'article sur les couvents](#), parut dans le N°3 d'Antisèche-Citron). Pour pouvoir jouir pleinement de ce scénario, il ne faudra pas hésiter à employer le roleplaying qui sera indispensable pour le bon fonctionnement de cette histoire car les caractères et les sentiments des personnages en sont les éléments moteurs. N'omettez pas les descriptions détaillées qui sont nécessaires pour une bonne implication.



L'histoire réelle (confidentiel MJ)

Depuis 1763, le couvent des Ursulines de la rue Ste Avoye à Paris a acquis une réputation qui n'est plus à faire. Les filles nobles ou de la haute bourgeoisie les plus aisées y sont placées par des parents dont la réputation de leur famille est le seul souci. Ils sont implacables en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants, les filles devant être des exemples types de l'épouse et de la mère attentionnée. Les jeunes filles proviennent principalement de la capitale mais quelques unes d'entre elles viennent de province et même de l'étranger; la culture Française est enviée de tous les pays Européens. Durant de nombreuses années, le couvent des Ursulines fut réputé comme le principal lieu de l'enseignement Français.

Lors de la nuit du 4 août 1789, l'assemblée Nationale mit fin au régime féodal, ce qui impliqua l'abolition des priviléges. Le clergé en subit de lourdes conséquences car la dîme (l'impôt perçu par le clergé) fut aboli. Les couvents perdirent alors leurs rentes nationales ce qui engendra la fermeture de nombre d'entre eux. Seuls ceux qui s'étaient démarqués par la qualité de leur enseignement purent résister. Les couvents restant ne durent leur survie qu'au coût élevé de l'inscription de leurs pensionnaires.

Le couvent des Ursulines réussit péniblement à franchir ce cap et suite à cela, il y eut une recrudescence de pensionnaires due à la fermeture des autres couvents.

Nous sommes en juin 1791, Mère Marie Thérèse de Sainte Gabelle dirige d'une main ferme le couvent des Ursulines depuis 1782. C'est une femme très autoritaire et très compétente. Elle traversa la dure période de la révolution avec un courage et un sang froid exemplaire. Elle n'a jamais voulu prendre part à la révolution, elle s'est seulement contenté de poursuivre l'enseignement qu'elle prodiguait tout en offrant soins et protection à quiconque en avait besoin, qu'il soit noble ou révolutionnaire.

Elle est secondée par soeur Eloïse du Baptistaire, la prieure qui ne fit qu'encourager la mère supérieure dans son optique de neutralité. C'est une femme douce et agréable qui est très attentionnée envers ses pensionnaires, elle prend souvent leur défense lorsque les exigences de la mère supérieure sont trop sévères.

Ces derniers temps, tout semble être redevenu calme dans la pension, cela en est même surprenant, c'est peut être trop calme, une tempête est peut-être en train de se préparer en silence...

Prélude:

Le 20 juin 1791, un peu après minuit, le fracas de l'énorme poignée métallique se fait entendre à trois reprise sur les lourdes portes de chêne de l'entrée principale du couvent des Ursulines.

La portière Soeur Justine se lève et se dépêche d'aller s'enquérir de l'identité du ou des visiteurs inattendus. Elle est de quelques secondes précédée de soeur Madeleine, la Tourière qui se hâte de la rejoindre. Ces deux femmes se déplacent discrètement car le silence se doit d'être le maître des lieux pour ne perturber en aucun cas le sommeil des pensionnaires.

Les grandes portes s'ouvrent sur un homme de haute stature à l'âge avancé. Il se tient devant un carrosse de confection royale.

Il est connu pour être le cordonnier Simon, cordonnier de la famille royale. Il pleut et cela rend son apparence encore plus sinistre. Il demande aux deux soeurs d'aller chercher la mère supérieure de toute urgence. Une minute plus tard il est en sa présence. Elle échange quelques mots avec le cordonnier Simon et congédie les deux soeurs. Les portes du carrosse s'ouvrent alors et une femme et deux enfants en descendent. Ils pénètrent rapidement dans l'enceinte du couvent et suivent aussitôt la mère supérieure qui les emmène dans la plus luxueuse des chambres d'hôte. Le cordonnier Simon prend congé dans les plus bref délais et monte dans le carrosse qui disparaît aussi vite qu'il était apparu dans les rues trempées de la capitale.

La mère supérieure s'occupe personnellement de ces mystérieux invités contrairement à l'habitude. Elle leur promet de préserver leur anonymat car la survie du couvent et peut être même celle de l'état en dépend.

En effet, un scandale pourrait éclater si quelqu'un apprenait que la reine Marie Antoinette et ses deux enfants, le futur Louis XVII et Madame Royale se cachent au couvent des Ursulines le temps que le roi puisse rejoindre l'Allemagne et ramener des renforts.

Tout aurait bien pu se passer, mais deux jeunes filles se sont levées à ce moment là et elles ont pu apercevoir toute la scène sans se faire remarquer. Il s'agit d'Agathe de Miraucourt et d'Elise Mathilde de Bretteville. Les ennuis ne font alors que commencer...

Agathe de Miraucourt: 16 ans

Agathe est une jeune fille de noble famille qui n'a jamais connu sa mère qui mourut lors de sa naissance. Elle vécut dans un contexte familial difficile car elle fut élevée par des gouvernantes qui se montraient sévères avec elle. Elle ne vécu jamais avec son père qui était engagé dans les armées du Roi. De ce fait, elle ne connu ni l'amour maternel, ni l'amour paternel, ce qui développa chez elle un caractère belliqueux et effronté.

Elle n'a jamais eu froid aux yeux et ne s'est jamais gênée de jouer des tours aux soeurs et à ses petites camarades. Elle arriva au couvent en 1783 à l'âge de huit ans ce qui lui permit de bien connaître les lieux et les personnes résidentes.

Elle a ainsi découvert un moyen de pouvoir sortir du couvent sans se faire remarquer: elle seule connaît ce petit passage par la chapelle mais elle ne l'emprunte que rarement car il est facile qu'une fille manque au couvent.

Elle est blonde aux yeux marrons agressifs, elle semble posséder en permanence un sourire moqueur, ce qui ne l'empêche pas d'être respectée parmi les autres filles et d'être même crainte.

Elle ne s'entend pas du tout avec la prieure qui ne cesse de la garder en retenue (elle le mérite à chaque fois). Comme elle sait que la reine est présente au couvent, elle est prête à exercer un chantage avec la mère supérieure pour le renvoi de la prieure.

Elise Mathilde de Bretteville: 16 ans

C'est une jeune fille très calme et fragile qui n'a jamais cherché à nuire à personne. Son père est marquis et n'a d'autre souhait que la bonne éducation de sa fille ainsi que sa guérison car en effet, elle souffre d'une maladie incurable qu'aucun médecin ne réussit à identifier.

Les signes extérieurs sont l'extrême blancheur de sa peau ainsi que des étourdissements fréquents. Au couvent, elle est très appréciée et elle est même prise en pitié par les autres filles mais elle a horreur de ça. Malgré ses douces apparences, elle possède un fort caractère qui fait d'elle l'une des filles les plus autoritaires ce qui est plutôt paradoxal.

Etant une fervente monarchiste, elle fera tout pour protéger la reine et ses enfants.

Elle fait promettre à Agathe de ne rien dire. Cette dernière a acquiescé sans en penser un mot. Il est à noter qu'Agathe est pro-révolutionnaire.

Elise Mathilde est une petite brune aux yeux bleus très clairs. Elle semble incarner la douceur et la tendresse. Mais ce n'est qu'une façade quant à la réalisation de ses divers caprices de petites filles nobles.

Les deux jeunes filles ont un secret à garder mais vont elles respecter leur promesse?

Début de l'histoire pour les PJ:

Bien évidemment, les PJ sont des pensionnaires du couvent des Ursulines de la rue Ste Avoye, mais il est aussi possible que certaines joueuses utilisent Agathe et Elise Mathilde, c'est alors au MJ d'arranger le scénario à sa convenance pour le bon déroulement de la partie.

Les PJ connaissent dès le départ tous les résidentes du couvent et il est même possible que certaines d'entre elles ou toutes soient amies avec Agathe ou avec Elise Mathilde ou même les deux.

Le déroulement des événements est chronologique, il faut alors faire attention de bien respecter les horaires si on ne veut pas oublier des éléments importants.

00H15, arrivée du cordonnier Simon accompagné de la reine et de ses deux enfants. En dix minutes, le cordonnier est reparti et les trois invités sont couchés. La prieure et la Tourière

retournent aussi se couchentandis que la mère supérieure retourne dans sa chambre mais ne se couchera pas, elle méditera sur la nouvelle situation.

Les deux jeunes filles font la promesse de ne rien dire de ce qu'elles ont vu et font mine de se recoucher

00H30 les PJ peuvent faire un jet de perception pour savoir si elles entendent les deux autres filles qui se recouchent. Si le jet est raté, elles peuvent en refaire un autre tous les quart d'heure durant la nuit pour se réveiller. Dès que le jet est réussi, elle peuvent participer à la suite des événements.

Agathe se relève assez discrètement et se dirige vers la porte du dortoir. Elle s'engouffre dans le couloir principal. Les PJ peuvent la suivre mais elles devront réussir un jet de discréption si elles ne veulent pas être remarquées.

Si le jet est raté, Agathe se retournera et leur fera comprendre qu'elle va dans un endroit où elles ne peuvent pas aller à sa place et qu'elle n'a pas besoin d'elles.

Elle attendra que les PJ repartent pour retourner à sa tâche. Elle se dirigera dans la chambre de la mère supérieure et entamera une longue discussion avec celle-ci, lui dévoilant qu'elle est au courant de la présence de la reine dans le couvent et que si elle ne se décide pas dès le lendemain matin à renvoyer la prieure, elle dévoilera à tout le monde que la mère supérieure des Ursulines cache la reine alors que cette dernière devrait être bien sagement aux Tuileries.

Sous la pression, la mère supérieure accepte la marche d'Agathe et lui somme de retourner se coucher.

00H45 Agathe retourne se coucher.

5H00 les cloches du couvent retentissent annonçant le réveil. Contrairement à l'habitude, ce n'est pas la prieure qui vient réveiller les jeunes filles mais les sous-prières.

5H15 les filles partent pour la chapelle, soeur Francine, l'Ausculatrice demande discrètement à parler en privé à Agathe, et l'emmène en direction des chambres des soeurs. Une fois arrivées dans la chambre de soeur Francine, celle-ci sort de sa tunique un coton imbibé d'une substance qui endort aussitôt la jeune fille. Elle est ensuite emmenée dans une cave où elle est étendue sur une paillasse puis bâillonnée et surveillée en permanence par soeur Francine en attendant d'autres directives de la part de la mère supérieure.

07H15 courte récréation. Les PJ peuvent remarquer l'absence d'Agathe. Si elles en font la remarque aux soeurs, aucune n'est au courant et l'une d'elle ira aussitôt prévenir la mère supérieure.

Jusqu'à la fin de la récréation, Elise Mathilde (ne l'oublions pas !) cherchera à savoir où est cachée la reine: elle ira directement dans la chambre d'hôte luxueuse où elle tombera nez à nez avec soeur Julienne qui a pour rôle de garder la porte. Elise Mathilde lui demandera qui se trouve à l'intérieur mais soeur Julienne ne le sait pas elle-même, la jeune fille passera alors son chemin et reviendra à la chapelle.

07H30 retour à la chapelle.

08H00 toujours pas d'Agathe, les jeunes filles se rendent dans le réfectoire pour aller déjeuner; Une certaine tension règne alors sur le couvent. Elise Mathilde ne se sent pas du tout rassurée: elle soupçonne quelque chose quant à la disparition d'Agathe.

Les PJ pourront aussi s'apercevoir que soeur Francine n'est pas présente à la table des soeurs principales.

Elise Mathilde suspectera cet état des choses et s'évanouira à table. Elle est transportée à l'infirmérie où soeur Amandine, la soeur infirmière s'occupera d'elle.

Il sera toujours possible pour les PJ d'aller voir Elise Mathilde à n'importe quel moment mais elles ne pourront rester plus de 10 minutes en sa compagnie. Si les PJ se montrent très gentilles et compatissantes envers elles, elle leur dira qu'il y a des invités importants au couvent sans toutefois leur dévoiler leur véritable identité.

Elle leur dira essentiellement qu'il se passe quelque chose de grave mais qu'il faut surtout rester discrètes et ne rien dévoiler à personne.

8H30 toutes les pensionnaires vont en classe et commencent leur matinée studieuse.

11H00 il est l'heure de manger. Une fille fait la lecture pendant que les autres mangent. Il est possible que l'une des PJ soit punie pour ne pas avoir respecté les consignes intérieures et dans ce cas, celle-ci devra manger par terre.

11H15 alors que toutes les pensionnaires sont à table, un visiteur fait sonner la cloche d'entrée; La tourière se précipite à l'entrée et ouvre la porte à un homme imposant mais de taille moyenne et à la chevelure grisonnante qui se fait appeler Mirabeau. C'est un représentant du tiers état qui est pour la monarchie constitutionnelle. Ces derniers temps, on l'a vu souvent auprès du roi, même si celui-ci ne lui accorde pas toute la confiance requise à son égard.

Mirabeau demandera à parler à la mère supérieure en privé. Une fois que ceux-ci seront entrés dans le petit salon, les jeunes filles commenceront à chahuter dans le réfectoire et les soeurs n'arriveront pas à les contenir. Cette euphorie générale est due au fait qu'il n'y a jamais de visites surprises ni de personnes importantes qui viennent au couvent et qu'en période de révolution, voir un conseiller du roi est toujours de bon augure car il est à rappeler que toutes les jeunes filles présentes dans ce couvent ont des origines nobles ou bourgeoises et sont normalement contre-révolutionnaire, mais...

Durant cette pagaille, les PJ peuvent agir comme bon leur semble, trois choix s'offrent à elles:

Soit écouter la conversation de Mirabeau et de la mère supérieure, soit essayer de découvrir qui sont les mystérieux invités ou enfin tenter de retrouver Agathe.

Si les PJ écoutent la conversation (après un jet de discrétion réussit), elles pourront apprendre que le roi s'est enfui durant la nuit et Mirabeau cherchera à savoir si la reine et ses enfants sont bien en sécurité. La mère supérieure acquiescera. Mirabeau quittera le couvent vers midi après avoir rendu visite à la reine.

La suite de l'après-midi se déroulera sans encombre, les filles iront en classe et célébreront les vêpres. Elise Mathilde reviendra de l'infirmérie.

17H00 repos enfin bien mérité, les jeunes filles vaquent à leurs occupations diverses (couture, broderie, lecture, jeux...)

17H15 martèlement à la porte du couvent.

La tourière va ouvrir et laisse entrer six gardes nationaux qui demandent à toute l'assistance si quelqu'un aurait vu le roi entre la veille et le jour même, ainsi que sa famille car le roi s'est enfuit lâchement (houuu !!!)

Un mouvement de panique se fait alors ressentir dans le couvent. C'est à ce moment, alors que l'ausculatrice est distraite par le vacarme provenant d'en haut que la jeune Agathe parvint à se libérer et à assommer soeur Francine. Agathe ne reviendra pas aussitôt se mêler aux autres filles, mais tentera plutôt de surveiller les événements à distance sans se faire voir.

Les PJ pourront tout de même avoir une chance de la remarquer. Si elles y parviennent, elles pourront la suivre et apercevoir qu'elle emprunte un passage alors inconnu qui mène tout droit hors du couvent. Son but est de rattraper les gardes nationaux qui viennent de partir, pour leur dire que la reine et ses enfants se cachent dans le couvent des Ursulines et que la mère supérieure est de mèche avec les royalistes pour ne pas l'avoir révélé.

Maintenant que les PJ connaissent la situation, il est temps pour elles qu'elles fassent un choix important:

-Elles peuvent être du côté d'Agathe et feront tout pour que la reine soit arrêtée ainsi que la mère supérieure, ce qui engendrera la fermeture du couvent.

-Elles peuvent être du côté d'Elise Mathilde dont le but sera de protéger la reine et d'essayer de la cacher d'autant plus si les PJ lui dévoile les agissements d'Agathe. Les PJ peuvent lui montrer le passage secret et ainsi amener la reine dans un endroit plus sûr.

-Enfin, les PJ peuvent agir de leur propre chef soit en dévoilant tout aux soeurs ou soit en agissant d'elles même ce qui risque de surprendre tous les protagonistes mêlés à cette affaire.

Il est possible que certaines soeurs aient des idées révolutionnaires ou de créer une intrusion de révolutionnaires au couvent qui suspectent la présence de la reine mais c'est à vous d'imaginer de genre de scènes.

Quoi qu'il en soit, cela ne changera pas l'histoire puisque le roi sera arrêté le soir même le 21 juin 1791 vers minuit à Varennes (voir: Epilogue).

N'oubliez pas que cette histoire est une fiction et que l'histoire nous rapporte que la reine et ses enfants se seraient enfuis avec le roi, mais comme le disait Alexandre Dumas: "il est permis de violer l'histoire à condition de lui faire des enfants".

Epilogue:

"C'est le roi, j'en suis sûr !". Drouet insiste. Ce maître de poste a vu la berline à Ste Menehould et est parti à travers champs pour la rattraper à l'étape suivante. Arrivé à Varennes, il a même poussé une charrette pleine de meuble sur le pont de l'Aire pour barrer le passage.

Dans le fond de son épicerie, Sauce, procureur de la commune a des doutes sur l'identité de ses voyageurs. Louis XVI avoue: "eh bien oui, je suis votre roi".

Il est minuit. Le rendez-vous n'était plus qu'à 50 kilomètres.

Vers 8H00 du matin le 22 juin 1791, le roi est ramené aux Tuileries et tout Paris est au courant de son escapade.

Une enquête aura lieu au couvent des Ursulines le jour même ce qui donnera aux jeunes filles des vacances anticipées. La reine sera retrouvée. Il fait nul doute que si les PJ et Elise Mathilde ont tenté de protéger la reine, elles seront emprisonnées avec la mère supérieure et les soeurs complices. Elles seront certainement guillotinées lorsque viendra le règne de la terreur...